



Jeudi 4 juillet 2019 - Troisième session (16h30 - 18h30)

Atelier 20
Salle : 02

Islam et transgression en Asie du Sud : une exploration multidisciplinaire de la littérature à la politique

On ne sait pas toujours que l'Asie du Sud héberge la plus importante communauté du monde musulman, avec plus de 500 millions de croyants. L'islam y est divers mais il est la religion dominante, voire officielle, dans trois États de cette aire géographique : le Pakistan, le Bangladesh et les Maldives. Dans une période où l'islam est largement associé à des formes de radicalisation, l'ambition de cet atelier est de décentrer la question en interrogeant la notion de transgression. Pour ce faire, il envisage de réunir des spécialistes de différentes disciplines - la science politique, l'islamologie, la littérature ou l'anthropologie - qui croiseront leurs approches, et évalueront en quoi la question de la transgression permet d'apporter un nouvel éclairage sur les expressions contemporaines de l'islam sud-asiatique. La problématique centrale concernera les finalités de la transgression : que se passe-t-il lorsque la transgression produit un nouveau système normatif ? Pourquoi défier un système normatif islamique ? Quelles sont les ressources au sein même de l'islam sud-asiatique qui permettent de construire un contre-modèle ? Qui sont les groupes impliqués ? Est-il possible d'en construire une typologie qui traverse les différents contextes régionaux de l'Asie du Sud ? L'atelier est ouvert à tous les spécialistes qui travaillent sur l'une ou l'autre des régions qui forment l'Asie du Sud, sur les zones majoritairement musulmanes, mais également minoritaires, en particuliers en Inde.

Responsables : Michel Boivin (CNRS, CEIAS), Charza Shahabuddin (EHESS, CEIAS)

Liste des intervenants : Michel Boivin, Jérémie Codron, Amina Mohammad - Arif, Charza Shahabuddin, Raphaël Voix

Michel Boivin (CNRS, CEIAS)

Transgression et antinomisme dans le soufisme d'Asie du Sud : quelques remarques

Cette présentation envisage de revenir sur le phénomène du soufisme antinomien en Asie du Sud, plus particulièrement en explorant ses liens avec les pratiques de transgression. En préalable, il sera nécessaire de revenir en contrepoint sur la question de l'existence d'un islam normatif, à partir d'un cas d'étude : la région du Sindh. Dans un deuxième temps, on se concentrera sur une éventuelle continuité historique de la transgression, sachant que cette région est connue pour avoir été un foyer d'hérésies, autre terme à questionner, et ce dès avant la période musulmane.

Jérémie Codron (INALCO, CERLOM)

Hétéropraxie, ésotérisme et détournement des rituels : les fakirs du Bengale d'hier à aujourd'hui

Cet exposé portera sur le mouvement hétéropraxe et mystique des *fakirs* du Bengale, en particulier son renouveau au XIX^e siècle, dans un contexte de redéfinition des dogmes et des pratiques de l'islam indien dans un sens plus rigoriste, qui tend de plus en plus à rejeter tout syncrétisme. À travers l'analyse de plusieurs textes (en réalité des poèmes chantés puisqu'il s'agit d'une littérature orale), j'analyserai comment les principaux rituels et piliers de la foi musulmane sont détournés pour rechercher la libération de l'individu *ici et maintenant*, rejetant ainsi l'eschatologie classique. Dans un second temps, je me pencherai sur le regain d'intérêt pour cette mystique

dans le Bangladesh du XXI^e siècle, pour une partie de la jeune génération dite «ré-islamisée». Je m'efforcerai de montrer que, face à des tendances à la «radicalisation», pour de jeunes individus recherchant un islam plus «pur», débarrassé des traditions locales et déterritorialisé, une autre tendance au sein de ces *Millenials* (surtout des jeunes urbains éduqués de la classe moyenne) vise à se réapproprier ce qu'ils considèrent comme un folklore national, animés à la fois par un fort individualisme et par une quête de spiritualité.

Amina Mohammad-Arif (CNRS, CEIAS)

Transgressions de l'islam normatif : jeunes musulmans réformistes à Bangalore

Ma présentation portera sur le développement de l'islam réformiste à partir de l'exemple de jeunes réislamisés à Bangalore. On partira de l'hypothèse qu'en contexte indien marqué par la prédominance historique de l'islam dit « populaire », la transgression se situe dans l'islam réformiste. Cette transgression sera examinée en termes religieux et sociaux.

Charza Shahabuddin (EHESS, CEIAS)

Sécularisme, islamisation, wahabbisation : quelles transgressions de l'islam au Bangladesh ?

La question de la transgression de l'islam au Bangladesh, sur la période 1990–2018, sera étudiée à travers l'analyse de deux discours de la pratique de la religion dans le pays. D'une part, la vision séculaire, défendue dans l'esprit de 1971, me permettra d'aborder la dialectique déjà très ancienne du sécularisme et du communalisme, et de souligner les contradictions d'un pays dont la Constitution présente l'islam comme religion d'État et le sécularisme comme son fondement principal. D'autre part, à travers le prisme de l'islamisation, j'interrogerai l'adoption de nouveaux codes d'un islam qui transgresse - à priori - la pratique « originelle » de la religion au Bangladesh : *hijab, burqa*, utilisation de mots arabes à la place de mots *farsi*, remise en cause du discours des aînés notamment. J'interrogerai ainsi les notions d'islamisation, de wahabbisation et de radicalisation dans le cas du Bangladesh.

Raphaël Voix (CNRS, CEIAS)

Dévotion musulmane à un saint hindou : le culte de Lokenath Brahmachari au Bangladesh

Depuis une vingtaine d'années le culte de Lokenath Brahmachari (-1825-1890) un saint-homme hindou du XIX^e siècle connaît une croissance sans précédent parmi les Bengalis hindous. Au Bangladesh, où ce culte est également très vivace, nombre de musulmans prennent part aux différentes cérémonies. À partir d'une analyse des célébrations de l'anniversaire de la mort du saint à Baradi (Bangladesh), cette présentation visera à rendre compte des spécificités, de l'ampleur et des motivations qui sous-tendent une telle dévotion musulmane à un saint hindou.